

suite du continent ; & faisant de temps en temps des descentes , nous ruinions les habitations , & mettions à un prix excessif la liberté des prisonniers qui pouvoient se racheter.

Nous enlevâmes entr'autres à douze lieues de Rio-Janéiro , un capitaine garde-côte , sa femme , deux grandes filles , un carme & plusieurs esclaves. Le carme étoit frère du capitaine , & s'étoit transporté chez lui de son couvent de Saint-Sebastien (1) , par ordre exprès de leur bonne mère , qui vouloit , avant de quitter ce monde , avoir la consolation de voir ses deux fils assemblés , & leur donner sa bénédiction. Cette pieuse mère , après leur en avoir départi à chacun sa part & portion , prenoit congé d'eux , quand nous assaillîmes l'habitation. Les premiers coups que nous tirâmes interrompirent le lugubre cérémonial de leurs adieux , & une frayeur muette succéda aux plaintes & aux cris mesurés dont la maison venoit de retentir.

Personne ne fit mine de s'opposer à nous , qu'une jeune dame plus aguerrie que les autres , qui se mit en devoir de nous fermer impoliment la porte au nez ; mais par malheur pour elle , un coup de mousquet l'envoya dans l'instant

(1) Capitale de la province du Rio-Janéiro.